

Toulouse. Regard sur le Maroc d'aujourd'hui

Festival. Culture et saveurs d'un pays ensorcelant.



L'atelier des saveurs a régalié l'assistance. Photo DDM

La première édition du festival culturel marocain de Toulouse a déployé ses fastes jusqu'à dimanche dans la cour du Musée des Abattoirs. Une occasion toute neuve de découvrir ce qui se publie, se peint, se filme et s'entend dans le Maroc d'aujourd'hui. On peut y partager aussi quelques-uns des secrets qui contribuent à la beauté des femmes et se former au sein d'ateliers à la délicieuse cuisine marocaine. Parmi les invités de marque : Marie-Louise Belarbi, cofondatrice des éditions Tarik attachée de presse chez Julliard en France, mariée à un marocain et arrivée dans ce pays en 1961. Elle a publié plusieurs livres de témoignages de survivants du camp de Tazmamart ; (Atlas),

prison secrète pour prisonniers politiques pendant les années de plomb. La prison est devenue un symbole d'oppression dans l'histoire politique du Maroc contemporain. Cette collection est aujourd'hui progressivement traduite en arabe. La peinture marocaine s'expose également. Voici 2 mois, s'est ouvert à Casablanca un musée dans les anciens abattoirs de la ville. Un bâtiment construit par Liautey dans le style arabo andalou. Les thèmes des toiles sont inspirés de la vie quotidienne la plus authentique. Il existe une peinture urbaine sophistiquée et mélangeant les techniques et une peinture « rurale », inspirée de la nature et créée par les femmes. Le cinéma marocain est de plus en plus sélectionné et primé dans des festivals arabes, africains et occidentaux. On peut y voir pendant ce week-end, six films dont les sujets sont tirés de l'actualité récente, ont un caractère social, philosophique ou politique.



L'atelier des saveurs a régalié l'assistance. Photo DDM